



Résumé

Les données sur les candidats au Canada : l'accessibilité évaluée sous un autre angle

Décembre 2004

Les candidats qualifiés provenant des écoles secondaires et des cégeps ont-ils tous accès aux études universitaires? Les universités ont-elles augmenté le nombre d'admissions en première année au rythme de la demande de la génération des post-boomers?

Voilà les deux questions analysées dans le présent rapport, qui fait aussi état de la disponibilité des données sur les candidats aux études universitaires dans les différentes régions du pays. Ce document rend compte de la période de 1998 à 2003, années qui correspondent à l'entrée des post-boomers dans les établissements postsecondaires et à une augmentation des demandes d'admission aux universités.

La réponse aux deux questions posées ci-dessus est un « oui » nuancé. Dans la plupart des provinces, on arrive à répondre aux demandes des candidats provenant des écoles secondaires et des cégeps, les inscriptions en première année augmentant au même rythme que ces demandes. Cependant, si l'on définit l'accessibilité en fonction de l'accès au programme ou à l'université *de premier choix*, la réponse aux deux questions serait plutôt « non ». Il ressort clairement, lors d'entretiens avec des personnes dans d'autres provinces, que les candidats ont la possibilité de fréquenter l'université, mais pas forcément dans le programme de leur choix.

En date de l'automne 2003, les universités ont, dans l'ensemble, relevé le défi de rendre les études accessibles à la génération du *post-boom*, partout sauf en Colombie-Britannique. Au Québec, province où le groupe des 18-19 ans est à la baisse depuis qu'il a atteint son maximum en 1999, le nombre absolu de candidatures et d'inscriptions à l'entrée directe est à peu près stable, ce qui laisse croire que le taux de participation est, là aussi, en augmentation.